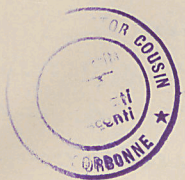


Ceffond, Le 30 juin 1908

4737



Madame,

Je suis très touché de l'intérêt que vous prenez à ma candidature. Il est just. être fatigué que les journaux commencent à s'en mêler; mais je pourrai craindre ceux qui voudront crier. L'article du Figaro est insignifiant, ~~rien~~ est déjà quelque chose qu'il ne fait pas mauvais. Le Temps m'écrit pour me demander lettre ou interview. Je ne donnerai ni l'une ni l'autre; mais, si le journal s'y prête, et selon l'opportunité, quelques renseignements ou rectifications.

Les volumes que vous avez bien voulu m'envoyer sont intéressants à divers titres. Les articles d'histoire et de critique sont véritablement instructifs. J'ai beaucoup goûté ceux que j'ai déjà lus: sur le Mme. d'Orléans, de Montalembert; sur l'apologie de Chateaubriand, sur Henri IV.

C'est cela et est bien jugé, j'ai
lu les Maines d'Occident au grand
seigneur de Châlons, et cela me
faisait déjà penser pour libéral. J'aurais
gagné davantage enon à lire la critique
de Monsieur Poyrat, ~~Ces~~ ~~lectures~~ me
font comprendre que la carrière de
Monsieur votre père a été fiévreuse, et
combien légitime en la suite que vous
gardez pour sa mémoire. Le trait généreux
que votre père a pu entrevoir la brochure
concernant la Bibliothèque Gaston Paris
m'est venu comme depuis long temps. J'en ai entendu
parler dans la famille Chureau. D'après
(chez mon élève, l'amyriologue F. Chureau-D.,
qu'on a oublié de mettre au Collège de France).
Veuillez agréer, Madame,
avec mes remerciements les vôtres, l'expression
de mes plus respectueux sentiments,

A. Loisy